

# A l'écoute dans les studios

Nicolas Doclin fait mine qu'il n'est pas très au courant de la poule aux oeufs d'or, nouveau programme qui remplacera La rigolade, mais tout porte à croire qu'il en sera le réalisateur. Qui vivra verra.

Pour sa première saison, Robert Choquette n'introduira pas les Latour dans sa "Pension Velder". Les intrigues auront donc toutes pour cadre la pension. L'an prochain, nous ferons la connaissance de cette pittoresque famille.

Match inter-cités aurait-il décidé de se faire intéressant tout à coup? A l'émission du dimanche dernier, l'équipe d'Ottawa, bien que perdante, a offert une belle performance. La semaine prochaine, la lutte se fera entre une équipe de Montréal et une équipe de Québec.

Il est bon de rappeler que c'est Madeleine Marois, et non Roger de Vaudreuil qui réalise l'émission télévisée de la série, Chansons canadiennes.

Yves Thériault, qui vient de livrer trois autres textes au Théâtre populaire, après une Fabienne, qui n'avait rien de fortiche, frait se reposer quelques part aux Antilles, au cours de l'hiver prochain.

Le jeune fils des Miville Couture a dû être transporté d'urgence la semaine dernière à l'Hôtel-Dieu. Tout semble maintenant rentrer dans l'ordre et les parents se réjouissent de pouvoir ramener bientôt à la maison leur petit Michel.

Le palmarès de la chanson canadienne fait actuellement l'objet de bien des controverses, à savoir s'il a toute l'honnêteté voulue. Les divers organismes de sondage cherchent à en venir à une entente afin de donner et au public et à la chanson canadienne, toute la place qui lui revient.

Camille Ducharme est revenu de son voyage de nocces, il y a quelques jours. C'est le plus heureux et le plus tendre des maris, qui répète qu'il a trouvé la crème des épouses.

Il paraît que nous reverrons assez souvent Jean Coutu en "Survenant" cette année. Devant sa toujours grande popularité, l'auteur ne pouvait pas ne pas nous le ramener.

Tous les copains de Doris Lussier laquent le Père Gédéon, qui tous les soirs entre ses spectacles au Café Saint-Jacques, se retire dans sa loge pour manger

le lunch qu'il a apporté de la maison et que sa femme lui prépare. Doris Lussier "un pas sophistiqué" pour deux sous et à qui les succès ne font pas perdre la tête.

La Maison Dow est à tourner un film à l'intention de tous les amateurs de golf. Des spécialistes et des champions donnent, dans ce court métrage, tous les trucs du sport à un amateur personifié par l'ami de Roland, Gilles Pellerin.

Muriel Millard prépare actuellement un tour de chant sensationnel qu'elle ira présenter en Europe dès le printemps prochain. Muriel s'est fait une gageure à elle-même qu'elle réussirait outre-mer envers et contre tous. Nous en sommes certains, nous.

Elisabeth Briand fait ses premières armes de reporter radio-



L. de Santis enthousiaste

M. Millard gageure

phonique à CJMS. Elle trouve le métier bien difficile.

Les Jacques Lorrain attendent la cigogne au cours de l'hiver. Denyse Filiatreault devra donc quitter son rôle de la Grand Jeune avant la fin de la série. Elle anime ce personnage avec beaucoup de talent et d'esprit.

On reçoit encore à Radio-Canada des lettres et des téléphones de protestation au sujet des "Grands Départs" de Languirand. L'auteur a tout de même une consolation: celle de n'avoir laissé aucune place à l'indifférence, laquelle est souvent très cruelle au dramaturge.

Pierre Stein habite maintenant les bords de la Rivière-des-Prairies, allant rejoindre nombre de ses camarades établis dans ce beau coin.

Le poste CFCF a à son emploi de très jeunes filles, jolies comme tout, qui sont parfaitement bilingues, même si elles portent des noms anglais.

M. André Ouimet tient dans

les grandes occasions à surveiller le travail de ses hommes. Le grand patron de Radio-Canada, toutefois, ne parle guère. Il se contente d'observer. C'est un contemplatif.

Ernest Pallascio-Morin a renouvelé connaissance avec son camarade de collège, Son Honneur le maire Sarto Fournier, le lendemain de l'élection. Les deux copains ont rappelé quelques souvenirs communs du collège de Lévis et les tours pendables qu'ils jouaient alors.

Hughette Proulx est lancée à fond de train dans la charité. Cette excellente fille entend faire des heureux autour d'elle par l'entremise de son programme matinal. Jusqu'à présent, ses appels ont été entendus.

Jeanne Beaubien était radieuse de charme l'autre samedi au congrès des hebdomadaires de langue française. Elle était assise à la table d'honneur du banquet et son élégance sobre a été remarquée.

Une femme a failli se briser quelque chose en tombant d'une chaise tout près de l'installation des micros de CJMS à l'hôtel de ville. C'est le chef technicien de ce poste, un grand gaillard de six pieds, qui l'a aidée à se relever. Il faut dire qu'il était un peu responsable de l'incident, puisqu'il avait prié cette femme de descendre de la chaise où elle était juchée.

Jean St-Georges doit être grippé. On ne le voit plus nulle part. Il paraît toutefois que c'est le travail qui le rend ainsi casanier. Ses amis s'ennuient.

Jacques Normand n'est pas superstitieux. L'autre soir, il a déclaré qu'il ne croyait pas aux éléphants blancs et que celui qui n'ose rien n'a rien.

Au dire des amateurs de télévisions, les Plouffe sont plus ennuyeux que l'an passé et "Cap-aux-Sorciers" remporte la palme pour la mise en scène. Il semble toutefois que Roger Lemelin réserve quelques surprises aux téléspectateurs.

Roger LeBel est devenu un grand ami de Madame de Vienne-Blanc qu'il trouve "formidable". "Une femme, dit-il, qui est en train de me montrer mon métier."

Roger Baulu est un garçon qui ne se livre guère. Flegmatique, il ne formule jamais ses opinions. Le sang qui coule dans ses veines est froid.



Jean Bouthillette

## Savoir rire de soi-même

Quand les Français se font un peu trop d'illusions sur eux-mêmes — c'est un mal chronique — ils vont faire une petite cure d'autocritique dans une boîte de chansonniers.

Là ils réapprennent en riant — mais la pilule n'en est pas moins amère — ce qu'ils savaient déjà: que la Quatrième République est une farce (comme la Troisième), que les ministres sont des têtes interchangeables sur un même corps... électoral et que la France ne tient même pas sûr un Mollet!

C'est de l'homéopathie cérébrale par dilatation de la rate! Voilà maintenant que nous aussi, à Montréal, avons une boîte de chansonniers...

Faut-il en conclure que quelque chose va mal dans notre "République laurentienne"?

Bien sûr que non: n'avons-nous pas des gouvernements désespérément stables?

Tous les peuples ne peuvent jouir comme nous de la stagnation perpétuelle...

Cela voudrait-il dire alors que nous nous payions quelques illusions?

Mais nous sommes le peuple le plus réaliste de la terre: tous nos maux — si maux il y a — ne viennent-ils pas des "autres"?

Il y a pourtant des moutons noirs pour prétendre que nos maux — si maux il y a — viennent de nous. Et comme ces moutons noirs ont de l'esprit, ils se sont faits chansonniers. Jacques Normand est leur berger, et les mottes du ridicule volent sous la houlette de son esprit frondeur.

Drapeau en berne... Le Si-Germain-des-Prés a donc couvert ses portes lundi soir dernier — soir tout indiqué pour rire de soi, non? Et le public a ri, car le spectacle est excellent, sensationnel dans certains de ses éléments.

On ne le dira jamais assez: Jacques Normand est un grand bonhomme. Limité, à la radio et à la télévision, il est totalement lui-même au cabaret. Élegant et très à l'aise, il promène un air moqueur sur l'assistance, lance une pointe, vite suivie d'une deuxième, rigole, engeule et s'engeule, le tout avec cet esprit caustique qui ferme inévitablement certaines portes... de la télévision et effarouche tant de téléspectateurs. Au Si-Germain-des-Prés, on peut heureusement tout se dire!

Légal des meilleurs chansonniers parisiens, Normand a surtout le génie de l'improvisation. Il faut le voir arriver devant le micro, regarder la salle avec cet air de dire: "à nous deux", et fourbir ses armes en se frottant les mains l'une dans l'autre. Il démarre lentement, comme s'il tâtait le pouls du public, et le première blague lancée, le reste suit comme un feu d'artifice.

Il a la réplique vive et piquante: plus d'un spectateur s'en est aperçu en voulant croiser le fer avec lui. Comme disait l'autre, qui s'y frotte s'y pique!

Ses blagues politiques ont été assez rares lundi dernier. Il semble que la confusion de l'élection municipale l'ait pris au dépourvu. Il y a a des choses qu'on ne peut prévoir... Mais le public ne perd rien pour attendre!

Il ne faudrait pas croire de ce qui précède que Jacques Normand soit tout le spectacle. Au contraire, il n'est que l'animateur. Mais un animateur avec une verve telle que ses présentations sont un numéro en soi.

Le reste du spectacle est de la plus haute qualité. Finies les soirées d'amateurs: Jacques Normand a su dénicher des talents qui demain seront nos têtes d'affiche. En premier lieu, je tiens à mentionner un petit bout de femme sans prétention qui fait des choses très drôles: Clémence Desrochers.

Elle ne chante pas, mais récite des monologues, comme les chansonniers parisiens. Faussement naïve, elle décrit avec un "timing" remarquable ses premiers contacts avec Radio-Canada, sa "flore et sa faune". Ceux qui connaissent la boîte s'en tapent les cuisses... Irrévérencieuse, Clémence a composé un petit bijou sur les enfants de Marie qui plaira à tout le monde, sauf aux enfants de Marie!

Une autre révélation: Pauline Julien, chanteuse de grande classe. De l'abatage, du métier, et un répertoire de premier ordre (dont des chansons admirables de Léo Fédor).

Un autre gros morceau: Normand Hûdon, qui n'a plus besoin de présentation. Disons seulement qu'il a pris de l'assurance, qu'il a perdu cette gaucherie qui l'a longtemps gêné en scène. Ses dessins sont toujours aussi ingénieux et drôles, et ses boniments spirituels.

Le spectacle se termine par un tour de chant sensationnel des Garçons de la rue, qui sont passés par l'école des Frères Jacques mais s'en sont dégagés pour monter un numéro original, très drôle et admirablement bien réglé. Ils sont à ne pas manquer.

Et c'est ainsi que le soir des élections, j'ai pu m'amuser malgré tout!

